

# BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

## COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 14 JAN. 2005

Pour le Directeur général de l'Institut  
national de la propriété Industrielle  
Le Chef du Département des brevets

**DOCUMENT DE PRIORITÉ**

PRÉSENTÉ OU TRANSMIS  
CONFORMÉMENT À LA  
RÈGLE 17.1.a) OU b)

Martine PLANCHE

**BEST AVAILABLE COPY**

INSTITUT  
NATIONAL DE  
LA PROPRIÉTÉ  
INDUSTRIELLE

SIEGE  
26 bis, rue de Saint-Petersbourg  
75800 PARIS cedex 08  
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04  
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23  
www.Inpi.fr



# BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITE

26bis, rue de Saint-Petersbourg  
75800 Paris Cédex 08  
Téléphone: 01 53.04.53.04 Télécopie: 01.42.94.86.54

Code de la propriété intellectuelle-livre VI

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

DATE DE REMISE DES PIÈCES: N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL: DÉPARTEMENT DE DÉPÔT: DATE DE DÉPÔT:	Jean LEHU BREVATOME 3, rue du Docteur Lancereaux 75008 PARIS France
Vos références pour ce dossier: B13745.JCI-BD1273	

<b>1 NATURE DE LA DEMANDE</b>			
Demande de brevet			
<b>2 TITRE DE L'INVENTION</b>			
CAPTEUR ET ENSEMBLE DE MESURES HYDROMETRIQUES.			
<b>3 DECLARATION DE PRIORITE OU REQUETE DU BENEFICE DE LA DATE DE DEPOT D'UNE DEMANDE ANTERIEURE FRANCAISE</b>		Pays ou organisation	Date N°
<b>4-1 DEMANDEUR</b>		COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE	
Nom	31-33, rue de la Fédération		
Rue	75752 PARIS 15ème		
Code postal et ville	France		
Pays	France		
Nationalité	Etablissement Public de Caractère Scientifique, Technique et Indu		
Forme juridique			
<b>5A MANDATAIRE</b>			
Nom	LEHU		
Prénom	Jean		
Qualité	Liste spéciale: 422-5 S/002, Pouvoir général: 7068		
Cabinet ou Société	BREVATOME		
Rue	3, rue du Docteur Lancereaux		
Code postal et ville	75008 PARIS		
N° de téléphone	01 53 83 94 00		
N° de télécopie	01 45 63 83 33		
Courrier électronique	brevets.patents@brevallex.com		
<b>6 DOCUMENTS ET FICHIERS JOINTS</b>		Fichier électronique	Pages
Texte du brevet		textebrevet.pdf	41
Dessins		dessins.pdf	3
Pouvoir général		Détails	
		D 34, R 6, AB 1	
		page 3, figures 5, Abrégé:	
		page 1, Fig.1	

<b>7 MODE DE PAIEMENT</b>				
Mode de paiement		Prélèvement du compte courant		
Numéro du compte client		024		
<b>8 RAPPORT DE RECHERCHE</b>				
Etablissement immédiat				
<b>9 REDEVANCES JOINTES</b>		Devise	Taux	Quantité
062 Dépôt		EURO	0.00	1.00
063 Rapport de recherche (R.R.)		EURO	320.00	1.00
068 Revendication à partir de la 11ème		EURO	15.00	5.00
Total à acquitter		EURO		395.00

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire.  
Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

Signé par

Signataire: FR, Brevatome, J.Lehu

Emetteur du certificat: DE, D-Trust GmbH, D-Trust for EPO 2.0

Fonction

Mandataire agréé (Mandataire 1)



## BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

### Réception électronique d'une soumission

Il est certifié par la présente qu'une demande de brevet (ou de certificat d'utilité) a été reçue par le biais du dépôt électronique sécurisé de l'INPI. Après réception, un numéro d'enregistrement et une date de réception ont été attribués automatiquement.

Demande de brevet : X

Demande de CU :

<b>DATE DE RECEPTION</b>	20 novembre 2003
<b>TYPE DE DEPOT</b>	INPI (PARIS) - Dépôt électronique Dépôt en ligne: X Dépôt sur support CD:
<b>N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUE PAR L'INPI</b>	0350861
<b>Vos références pour ce dossier</b>	B13745.JCI-BD1273

#### DEMANDEUR

Nom ou dénomination sociale	COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE
Nombre de demandeur(s)	1
Pays	FR

#### TITRE DE L'INVENTION

CAPTEUR ET ENSEMBLE DE MESURES HYDROMETRIQUES.

#### DOCUMENTS ENVOYES

package-data.xml	Requetefr.PDF	fee-sheet.xml
Design.PDF	ValidLog.PDF	textebrevet.pdf
FR-office-specific-info.xml	application-body.xml	request.xml
dessins.pdf	indication-bio-deposit.xml	

#### EFFECTUE PAR

Effectué par:	J. Lehu
Date et heure de réception électronique:	20 novembre 2003 08:12:35
Empreinte officielle du dépôt	CB:AA:B6:79:74:92:F1:3B:F7:B3:A4:E9:29:C9:66:98:09:4E:D8:24

/ INPI PARIS, Section Dépôt /

SIEGE SOCIAL  
INSTITUT 28 bis, rue de Saint-Petersbourg  
NATIONAL DE 75800 PARIS cedex 03  
LA PROPRIÉTÉ Téléphone : 01 53 04 53 04  
INDUSTRIELLE Télécopie : 01 42 60 59 30

## CAPTEUR ET ENSEMBLE DE MESURES HYDROMÉTRIQUES

### DESCRIPTION

Un aspect de l'invention décrite ici est un  
5 dispositif distribué de mesures hydrométriques formé de  
moyens électroniques aptes à générer un signal  
d'excitation en hyperfréquence, d'une ligne de  
transmission, de cellules de mesure aptes à être  
connectées en série sur cette ligne de transmission, et  
10 de moyens électroniques de traitement des signaux  
réfléchis. Un autre aspect est le traitement des  
mesures hydrométriques issues des transducteurs  
précédents.

Un autre aspect l'invention décrite ici est  
15 la séparation entre d'une part les composants  
électroniques actifs générant le signal d'excitation et  
traitant les signaux réfléchis, et d'autre part les  
composants passifs comme la ligne de transmission et  
les cellules de mesure qui peuvent être placées dans  
20 des conditions hostiles, notamment de température ou de  
rayonnement.

On définit dans ce qui suit la notion de  
"câble hyperfréquence" comme un câble dont les  
dimensions des conducteurs et les dimensions et  
25 caractéristiques du diélectrique entre ces conducteurs  
sont adéquats pour que ce câble présente une impédance  
caractéristique de valeur constante dans une large  
plage de fréquences s'étendant de quelques MHz à  
plusieurs GHz. Sa structure peut être coaxiale,  
30 bifilaire blindée ou bifilaire non blindée. Un tel  
câble est utilisé pour réaliser la ligne de  
transmission du dispositif de mesure selon l'invention.

L'hydrométrie désigne ici la mesure du taux d'humidité d'une substance solide. Si le procédé le plus simple pour mesurer ce taux consiste à prélever un échantillon de la matière, à le sécher et mesurer sa  
5 perte de masse, il n'est pas toujours réalisable puisqu'il n'est pas toujours possible ou souhaitable de faire de tels prélèvements.

Pour éviter cet inconvénient, on a développé depuis plusieurs années un procédé consistant  
10 à envoyer des ondes électromagnétiques dans la matière d'examen, en se fondant sur la grande dépendance de la permittivité en fonction du taux d'humidité de la matière pour des fréquences élevées, la permittivité de l'eau étant très supérieure à celle de corps comme  
15 l'argile qu'elle peut imbiber. Les fondements scientifiques de la méthode ont été décrits dans plusieurs publications, sur lesquelles on ne s'étendra pas dans le détail.

Parmi ces procédés, on peut considérer  
20 comme proches de l'invention ceux fondés sur la mesure de la permittivité, dans le domaine des fréquences élevées, se rapprochant par valeurs inférieures de la fréquence de relaxation de l'eau, soit 30 GHz à la température ambiante. Ils consistent à envoyer un  
25 signal hyperfréquence dans une ligne coaxiale dont le diélectrique (par exemple de l'air) est remplacé au niveau du transducteur par un échantillon de matière (par exemple de l'argile) en équilibre hydrique avec la matière dont on veut mesurer la teneur en eau. Les  
30 résultats sont généralement fournis par comparaison

avec des tables de résultats théoriques et/ou expérimentaux.

Un problème apparaît pourtant en ce qu'il n'est pas facile de concevoir concrètement un agencement qui permette de répartir entre plusieurs capteurs la puissance transportée par le signal incident afin que chacun de ceux-ci renvoie un signal suffisant pour être analysé, sans prélever une portion excessive du signal total, et à notre connaissance aucune des réalisations de l'art antérieur n'y parvient. En effet, les propriétés électromagnétiques du matériau à mesurer conduisent à une réflexion de la quasi-totalité de l'onde incidente, interdisant toute mise en série de plusieurs cellules transductrices. En outre, même si l'on parvient à répartir l'énergie d'excitation entre différents transducteurs, il est très difficile de limiter les interférences entre ces éventuels transducteurs. Cette limitation est très pénalisante, car de nombreuses applications nécessitent d'effectuer plusieurs mesures simultanées à différents lieux d'un site sans avoir à multiplier le matériel utilisé.

Pour satisfaire à ces exigences, l'invention concerne un capteur hydrométrique distribué comportant :

- des moyens électroniques aptes à générer des trains d'ondes sinusoïdales à des fréquences prenant plusieurs valeurs en progression arithmétique entre quelques MHz et quelques GHz,

- au moins un câble hyperfréquence, tel que défini précédemment, le long duquel se trouvent au moins deux postes de mesure, chaque poste de mesure

ayant d'une part un dispositif séparateur apte à ne prélever de l'onde incidente qu'une partie ayant une énergie suffisante pour que la cellule de mesure renvoie un écho mesurable par les moyens électroniques de lecture, et d'autre part une cellule de mesure proprement dite constituée d'une portion de ligne hyperfréquence dont l'extrémité distale se termine par un court-circuit, cette portion de ligne ayant une paroi externe poreuse ou munie d'orifices, et ayant son diélectrique essentiellement constitué d'un échantillon de matière diélectrique homogène dont la permittivité est une fonction monotone de l'hydrométrie dans le domaine de mesure considéré ;

- des moyens électroniques de lecture permettant, à partir des signaux ayant parcouru le câble hyperfréquence, de numériser ces signaux, de les filtrer en fréquence, de calculer le coefficient de réflexion complexe dans le domaine fréquentiel, d'effectuer une transformée de Fourier pour calculer le coefficient de réflexion complexe dans le domaine temporel, puis de déterminer les valeurs des parties réelles et imaginaires de la permittivité afin de déterminer la mesure de l'humidité et de la température par corrélation à des tables de valeurs expérimentalement établies au préalable à l'aide d'une autre méthode de mesure hydrométrique.

En l'état actuel de la technique, la numérisation des signaux ayant parcouru le câble hyperfréquence ne peut être effectuée directement pour des fréquences allant jusqu'à plusieurs GHz. Il convient alors d'effectuer au préalable une étape de



changement de fréquence par des techniques connues de l'homme du métier (multiplication d'une fréquence  $F_1$  par une fréquence  $F_2$  puis sélection de la bande de fréquences  $F_1 - F_2$ ).

5

Les moyens électroniques aptes à générer des trains d'ondes sinusoïdales à des fréquences prenant plusieurs valeurs en progression arithmétique entre quelques MHz et quelques GHz, doivent être le plus stables possibles. Ils sont de préférence constitués d'un synthétiseur de fréquences stabilisé par quartz. Éventuellement ils peuvent être constitués d'un wobulateur sur lequel nous reviendrons.

Le signal de mesure est appliqué à des voltmètres vectoriels aptes à effectuer le changement de fréquence, un filtrage, la numérisation, un filtrage numérique et la détermination des composantes réelles et imaginaires de la permittivité. Un traitement numérique connu de l'homme du métier peut être ajouté en complément, notamment pour la corrélation avec les tables de mesures préenregistrées.

Un moyen simplifié de réaliser l'excitation et la lecture des signaux consiste à utiliser un analyseur de réseau, comme nous le verrons dans notre description détaillée du fonctionnement. Un tel appareil, bien connu de l'homme du métier, comporte en outre un voltmètre vectoriel  $V_R$  constituant une voie de mesures d'une tension de référence en sortie des moyens électronique générant le signal d'excitation. Une telle mesure permet de normer les signaux, c'est-à-dire de les affranchir de paramètres constants dépendants

notamment du câble hyperfréquence et des dispositifs de connectique. Enfin, un analyseur de réseau possède des possibilités de calcul numérique.

5                   Le dispositif séparateur apte à ne prélever de l'onde incidente qu'une partie ayant une énergie suffisante est normalement conçu pour ne prélever qu'une énergie juste suffisante pour que la cellule de mesure renvoie un écho mesurable par les moyens  
10   électroniques de lecture, soit quelques  $\mu\text{W}$  dans l'état actuel de la technologie des appareils de mesure qui seront commentés ultérieurement. Plus généralement, il convient de concevoir ces dispositifs séparateurs de manière à ce que la proportion d'énergie qu'ils  
15   dirigent vers la cellule de mesure soit au moins égale à la quantité minimale d'énergie dont cette cellule a besoin.

                  En réalité, chaque cellule de mesure prélève non pas une quantité constante d'énergie mais  
20   une proportion constante. Et la contrainte fonctionnelle à respecter est de veiller à ce que la cellule la plus éloignée de la source reçoive au moins la quantité minimale d'énergie assurant les performances de mesure. Au fur et à mesure que l'onde  
25   hyperfréquence parcourt les diverses cellules de mesure, son énergie diminue et il faut modifier la proportion de cette énergie prélevée par chaque séparateur, si l'on souhaite un système de mesures hydrométriques optimisé qui ne prélève de cette onde  
30   que le minimum nécessaire.

Or fonctionnellement, si le dispositif de mesure comprend de nombreuses cellules, il va de soi que la première cellule pourra ne prélever qu'un très faible pourcentage de l'énergie incidente, alors que la  
5 dernière pourra en prélever la majeure partie. Les caractéristiques dimensionnelles d'une cellule déterminant le pourcentage d'énergie qu'elle prélèvera, une ligne de mesure hydrométrie optimisée devrait comporter des cellules toutes légèrement différentes.

10 Néanmoins, on peut simplifier la réalisation du capteur hydrométrique distribué en choisissant, de façon sous-optimale, de réaliser des dispositifs séparateurs qui prélèvent de l'onde hyperfréquence une quantité d'énergie supérieure à  
15 celle pour laquelle ils devrait normalement être conçu. On peut ainsi obtenir un nombre restreint de variantes dimensionnelles des dispositifs séparateurs utilisés, ou même des dispositifs séparateurs tous identiques en chaque poste de mesure, ce qui abaisse le coût de  
20 l'ensemble du capteur hydrométrique distribué.

La réalisation de ce dispositif séparateur peut recourir à tous les moyens connus en hyperfréquences, notamment à des séparateurs de  
25 puissance ayant deux sorties très dissymétriques. Dans ce cas, il suffit de connecter à la sortie de plus faible puissance une cellule de mesure simple fonctionnant en cul-de-sac.

Dans les autres cas, qui correspondent à la  
30 réalisation préférentielle, ce séparateur qui effectue le prélèvement dissymétrique d'énergie de l'onde

hyperfréquence est réalisé par la simple juxtaposition de milieux diélectriques de caractéristiques différentes, et notamment de même nature mais de sections différentes, ceci à impédance caractéristique  
 5 constante.

Explicitons cela dans le cas où le câble est coaxial. Appelons  $d_i$  et  $d_e$  les diamètres intérieur et extérieur du diélectrique du câble hyperfréquence. Le diamètre  $d_i$  est aussi le diamètre de l'âme du câble,  
 10 et le diamètre  $d_e$  est aussi le diamètre intérieur du conducteur périphérique de blindage. Appelons  $d'_i$  et  $d'_e$  les diamètres correspondants du câble rétréci, et  $d''_i$  et  $d''_e$  les diamètres correspondants pour la cellule de mesure placée autour du câble rétréci. On peut alors  
 15 exprimer simplement les conditions nécessaires au fonctionnement :

$$\begin{aligned} d'_i &< d_i \\ d_i &< d'_e < d_e \\ d''_i &< d_e \\ 20 \quad d''_e &\geq d_e \end{aligned}$$

En outre, la proportion d'énergie entrant dans la cellule de mesure sera fonction de la proportion de surface diélectrique de la cellule (ou s'il y a une rondelle diélectrique la précédant, de  
 25 cette rondelle diélectrique) en regard de la section en forme de couronne du diélectrique du câble hyperfréquence d'alimentation, c'est-à-dire fonction du rapport :

$$30 \quad \frac{(\pi/4) (d_e^2 - d_i^2)}{(\pi/4) (d_e^2 - d''_i^2)}$$

De manière analogue, la proportion d'énergie entrant dans la partie rétrécie du câble hyperfréquence est fonction du rapport :

$$\frac{(\pi/4) (d_e^2 - d_i^2)}{(\pi/4) (d'_e{}^2 - d_i^2)}$$

Par ailleurs, pour conserver la même impédance caractéristique, préférentiellement fixée à 50 Ohms, le rapport entre les diamètres  $d_i$  et  $d_e$  du câble hyperfréquence est le même que le rapport entre les diamètres  $d'_i$  et  $d'_e$  du câble rétréci dès lors que les diélectriques ont le même indice de permittivité.

Dans le cas où le câble hyperfréquence est bifilaire blindé, la transposition est immédiate à la condition que le diamètre extérieur de l'isolant  $d'_e$  du câble rétréci soit plus large que la distance séparant les points les plus éloignés des deux conducteurs dans une section transversale du câble hyperfréquence principal, cette distance pouvant alors jouer le même rôle que  $d_i$ , bien que les calculs de sections en regard aient alors à être corrigés en conséquence.

Dans le cas où le câble hyperfréquence est bifilaire non blindé, la transposition est immédiate par rapport au cas précédent. En revanche les surfaces métalliques délimitant la cellule de mesure restent parfaitement reliées entre elles tout autour de l'axe du câble, mais ne sont électriquement connectées à rien d'autre.

Afin de bien découpler les deux fonctions suivantes : séparation de l'onde incidente en deux ondes, et interfaçage entre le matériau diélectrique du câble et l'échantillon de matière en équilibre

hydrique, il est préférable que chaque cellule de mesure soit précédée, dans le sens de la propagation de l'onde, d'une simple rondelle diélectrique d'adaptation, réalisée en un diélectrique de préférence  
5 identique à celui du câble hyperfréquence, et occupant radialement tout l'espace de la cavité sur une certaine longueur mesurée selon l'axe de propagation de l'onde, de l'ordre de 5 à 15 mm. Ensuite l'onde hyperfréquence pénètre dans la cellule de mesure, c'est-à-dire dans  
10 une cavité remplie d'un échantillon, homogène et comprimé de façon adéquate, d'une matière en équilibre hydrique avec le milieu extérieur à mesurer. Cette compression adéquate est déterminée expérimentalement.

Dans chacune de ces cellules de mesure,  
15 l'onde incidente se propage non plus dans un diélectrique de préférence identique à celui du câble hyperfréquence, mais dans l'échantillon de matière sensible à l'humidité. Les caractéristiques diélectriques de ce matériau doivent varier selon une  
20 fonction monotone de l'humidité dans l'étendue de mesure du capteur, et sa fréquence de relaxation doit être supérieure à la fréquence maximale de travail du système de mesure. Il doit en outre être en quantité suffisante pour donner lieu à un signal de réponse  
25 d'amplitude suffisante pour les moyens électroniques de lecture, et comprimé de manière adéquate telle que déterminée empiriquement. Le matériau sensible à l'humidité est préférentiellement de l'argile.

30 Selon le mode de réalisation préférentiel, les moyens de lecture sont situés à la même extrémité

du câble hyperfréquence que les moyens de générer des trains d'ondes sinusoïdales, et reliés à ce câble hyperfréquence par un coupleur directif connu de l'homme du métier. Le câble hyperfréquence est alors  
5 utilisé en réflexion.

Selon cette première variante, qui utilise le câble hyperfréquence en transmission, il est possible de mesurer à la fois le signal injecté à l'entrée du câble et le signal transmis à l'extrémité  
10 distale. Ceci permet aisément de calculer à la fois le coefficient de réflexion et le coefficient de transmission du câble hyperfréquence, d'où un meilleur rapport signal sur bruit des mesures.

Le signal hyperfréquence réfléchi est  
15 appliqué à l'entrée d'un premier voltmètre vectoriel  $V_A$ , tandis que le signal transmis à l'extrémité du câble hyperfréquence est appliqué à l'entrée d'un second voltmètre vectoriel  $V_B$ . Une résistance adaptée est de préférence connectée aux bornes du voltmètre  
20  $V_B$ . Il est ainsi possible de mesurer à la fois le coefficient de réflexion complexe et le coefficient de transmission complexe du câble hyperfréquence, dont on déduit par des calculs connus de l'homme du métier la partie réelle et la partie imaginaire de la  
25 permittivité. Ces valeurs sont alors corrélées à des mesures d'humidité et de température, effectuées par une autre méthode de mesures lors d'une phase préliminaire d'étalonnage.

Selon une variante plus contraignante, les  
30 moyens de lecture sont situés à l'extrémité du câble hyperfréquence opposée à celle reliée aux moyens de

généraler des trains d'ondes sinusoidales. Le câble hyperfréquence est alors utilisé en transmission. Dans ce cas en effet on peut ajouter aussi des moyens de mesure du signal électrique hyperfréquence à l'extrémité distale du câble, et en aval les moyens de déterminer le coefficient de transmission complexe de ce câble.

Selon cette seconde variante, qui utilise le câble hyperfréquence en réflexion, un seul voltmètre vectoriel  $V_A$  mesure le coefficient de réflexion complexe, dont on déduit par des calculs connus de l'homme du métier la partie réelle et la partie imaginaire de la permittivité. Ces valeurs sont alors corrélées à des mesures d'humidité et de température, effectuées par une autre méthode de mesures lors d'une phase préliminaire d'étalonnage.

Pour ces deux variantes, la réalisation pratique impose qu'un autre voltmètre vectoriel  $V_R$  effectue la mesure d'une tension de référence en sortie des moyens électronique générant le signal d'excitation, cette mesure servant à normer les signaux, c'est-à-dire à les affranchir de paramètres constants dépendants notamment du câble hyperfréquence et des dispositifs de connectique.

Il est généralement avantageux en hyperfréquences de s'affranchir des réflexions parasites à l'extrémité distale d'une ligne en plaçant à son extrémité distale une charge adaptée. Il est ici avantageux et naturel de relier l'extrémité distale du câble hyperfréquence à une charge ayant une impédance sensiblement égale à l'impédance caractéristique de ce



câble. Mais ce n'est pas impératif en raison du fonctionnement même de l'invention : une extrémité désadaptée, comme par exemple une extrémité « en l'air » (non connectée), se traduit par un signal réfléchi extrêmement fort mais qui arrive après les signaux utiles et peut donc ce fait en être séparé. En revanche, une extrémité désadaptée du point de vue de l'impédance présenterait un risque de saturation de certains circuits du fait de cette amplitude du signal réfléchi.

Pour réaliser l'équilibre hydrique entre l'intérieur de cette cellule, et le milieu extérieur à mesurer, l'invention présente deux variantes. Selon la première variante, la paroi métallique comporte des orifices ou des fentes, de préférence orientées longitudinalement selon l'axe du câble hyperfréquence afin de perturber le moins possible les lignes de courant.

Selon la seconde variante, la paroi externe de cette portion de ligne est poreuse, réalisée par frittage d'un métal inoxydable, comme l'inox, certains bronzes ou le titane.

Les surfaces métalliques conductrices utilisées pour les câbles et la délimitation des cellules de mesure sont préférentiellement en cuivre.

Variantes de séparateurs et de cellules :

Revenons sur le dispositif séparateur apte à ne prélever de l'onde incidente qu'une partie ayant

une énergie suffisante, et à la manière de le combiner aux diverses types de câbles hyperfréquence.

La réalisation préférentielle d'une cellule de mesure selon l'invention varie très peu selon que le  
5 câble hyperfréquence est coaxial ou bifilaire blindé (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> modes de réalisation).

Le premier mode de réalisation correspond à un câble coaxial, et se caractérise en ce que la cellule de mesure a une structure coaxiale avec le  
10 câble hyperfréquence assurant le fonctionnement des cellules de mesure situées en aval, et autour de celui-ci qui présente alors à l'endroit de la cellule un brusque rétrécissement à impédance constante. Elle se caractérise aussi en ce que le dispositif séparateur  
15 est réalisé par la simple juxtaposition de milieux diélectriques à l'endroit où le câble hyperfréquence est remplacé par la mise en parallèle de deux milieux : d'une part un diélectrique assurant la continuité du câble, d'autre part la cellule de mesure, ou la  
20 rondelle diélectrique d'adaptation s'il y en a une.

On peut encore définir ce premier mode de réalisation en ce que la cellule de mesure forme un cylindre creux délimité par trois surfaces conductrices métalliques en contact : une surface cylindrique  
25 intérieure, une surface cylindrique extérieure et un disque plan à l'extrémité distale. Ce cylindre creux est coaxial au câble hyperfréquence et placé autour, celui-ci présentant à cet endroit un brusque rétrécissement du diélectrique et du conducteur  
30 extérieur, les dimensions de ces éléments étant néanmoins choisies de manière à ce que l'impédance

caractéristique reste la plus constante possible avant, pendant et après le rétrécissement. Il va de soi que, pour maintenir constante l'impédance caractéristique du câble, lorsque le diamètre du diélectrique est brusquement réduit, il faut que le diamètre de l'âme conductrice soit simultanément réduit dans les proportions connues de l'homme du métier.

Le **second mode** de réalisation correspond à un câble hyperfréquence à structure bifilaire blindée. La section de ce câble comporte alors non plus une âme centrale mais deux conducteurs disposés symétriquement par rapport au plan de symétrie de cette section. Ces deux conducteurs sont entourés d'un diélectrique, lui-même entouré d'un blindage conducteur. Au niveau de chaque cellule de mesure, ce diélectrique a un diamètre plus petit, limité par un tronçon de surface cylindrique conductrice qui constitue à la fois le blindage de la ligne ainsi rétrécie et la paroi interne d'une cellule de mesure en forme de cylindre creux, identique à celle décrite dans le cas d'un câble hyperfréquence coaxial. La paroi externe de cette cavité est constituée d'un second tronçon de surface conductrice, poreuse ou comportant des orifices permettant un équilibre hydrique avec le milieu environnant, elle aussi reliée électriquement au blindage du câble hyperfréquence. Cette cavité renferme de préférence une rondelle diélectrique s'étendant radialement entre les deux surfaces conductrices, cette partie étant préférentiellement du même matériau que le câble hyperfréquence, préférentiellement avec une

continuité de structure. Le reste de la cavité, jusqu'à le rondelle métallique distale de court-circuit, constitue la cellule de mesure remplie de l'échantillon de matériau en équilibre hydrique avec le milieu à mesurer.

Un troisième mode de réalisation d'une cellule de mesure selon l'invention, utilise un câble hyperfréquence de type bifilaire non blindé, c'est-à-dire constitué de deux conducteurs séparés et entourés par un diélectrique pouvant avoir une forme aplatie. La cellule de mesure se situe au moins en partie dans l'épaisseur de ce diélectrique, et revêt une forme analogue aux cellules de mesure décrite précédemment, à ceci près qu'elle n'est électriquement connectée à rien. Si la section du câble hyperfréquence montre un diélectrique dont le contour est extérieur est aplati, par exemple en forme d'ovale, la cellule de mesure peut à son tour être aplatie, par exemple en forme d'ovale.

Un quatrième mode de réalisation correspond au cas où le dispositif séparateur n'est plus associé étroitement à la cellule de mesure mais recourt à un dispositif hyperfréquence quelconque, notamment un séparateur de puissance ayant deux sorties très dissymétriques. A titre d'exemple, ce séparateur est un coupleur en T ou en Y dont une des sorties reçoit beaucoup moins de puissance que l'autre. Cette sortie est alors connectée à un tronçon de câble hyperfréquence comparable au câble transmettant l'essentiel de l'onde hyperfréquence, et terminé par

une cellule de mesure simplifiée qui ne comporte pas de câble rétréci en son milieu. Le conducteur central est alors non plus une surface conductrice cylindrique mais un simple fil conducteur, de préférence en cuivre, dont  
5 l'extrémité distale est connectée à un disque conducteur fermant la cellule.

Dans tous ces cas, la cellule de mesure selon l'invention peut être réalisé d'une grande diversité de manières et de formes, dès lors qu'elle  
10 respecte les contraintes ci-dessus, et notamment qu'une portion de ligne en court-circuit voit son diélectrique brusquement remplacé par un échantillon de matière en équilibre hydrique avec le milieu à mesurer. Elle est conçue pour avoir une impédance peu différente de celle  
15 du câble hyperfréquence qui l'alimente. Si la cellule, comme c'est généralement le cas, a un diamètre supérieur à celui du câble de dérivation, l'onde hyperfréquence circulant dans le diélectrique du câble doit être amenée dans cette zone de plus grand diamètre  
20 par une pièce diélectrique intermédiaire avant d'entrer directement en contact avec l'échantillon de matière en équilibre hydrique.

#### Fonctionnement :

25 Il est maintenant possible de comprendre le fonctionnement du dispositif séparateur apte à ne prélever qu'une partie de l'onde hyperfréquence incidente lorsqu'il est étroitement associé à la cellule de mesure comme dans les trois premiers modes  
30 de réalisation. L'onde incidente circulant dans le diélectrique du câble hyperfréquence voit, en arrivant

au poste de mesure, une zone centrale pourvue d'un diélectrique comparable à celui du câble, une zone périphérique constituée de la cellule de mesure proprement dite, ces deux zones étant séparées par une surface conductrice reliée électriquement au conducteur périphérique du câble hyperfréquence, et l'énergie se répartissant entre ces deux zones selon leurs sections respectives.

Les sections respectives des diélectriques correspondant à ces deux milieux sont choisies en fonction de la proportion de l'énergie incidente que l'on veut conserver dans la partie aval du câble hyperfréquence, et donc du nombre de transducteurs en aval. Ce choix doit toutefois assurer à chaque cellule de mesure une énergie minimale pour que le signal en retour puisse être lu avec un rapport signal sur bruit suffisant. Il y a donc lieu de déterminer, pour l'installation d'un capteur hydrométrique distribué selon l'invention, le rapport que l'on juge optimal entre le nombre de postes de mesure et la précision du signal.

Indépendamment du mode de réalisation des cellules de mesure, l'excitation du câble hyperfréquence connecté aux cellules de mesure peut se faire de plusieurs manières. Chaque manière doit soumettre ce câble et les cellules de mesure à une pluralité de signaux recouvrant une pluralité de fréquences, proches les unes des autres, l'ensemble couvrant une bande de fréquences allant de quelques MHz à plusieurs GHz.

La manière la plus simple consiste à générer le signal hyperfréquence d'excitation, par un synthétiseur de fréquences très stable, piloté par quartz. Il est aussi possible d'utiliser un wobulateur, c'est-à-dire un générateur d'onde sinusoïdale sur une petite échelle de temps, mais dont la fréquence varie continûment d'une valeur minimale à une valeur maximale, ou inversement. Néanmoins une telle méthode ne permet pas d'effectuer sur le signal de lecture un filtrage fréquentiel sur une bande aussi étroite que lorsqu'on recourt à un synthétiseur de fréquences. Le rapport signal sur bruit du dispositif de mesure s'en trouve pénalisé.

Préférentiellement, afin d'améliorer le rapport signal sur bruit, on choisit d'appliquer une même fréquence sinusoïdale pendant un temps suffisant pour l'établissement d'un régime d'équilibre, puis de choisir une nouvelle fréquence et de répéter l'opération, et ainsi de suite. Ainsi, à chaque instant l'excitation s'effectue sur une bande de fréquence extrêmement étroite, ce qui permet un filtrage plus efficace du signal reçu. Ce filtrage est effectué à plusieurs reprises tout au long de la chaîne hyperfréquence, comme il est pratiqué habituellement dans cette technique. Le filtrage le plus étroit est effectué numériquement, juste après la numérisation. Pour obtenir de bonnes performances, il est à bande étroite : quelques dizaines de Hz, voir quelques Hz.

Enfin, une troisième méthode plus adaptée aux laboratoires consisterait à générer des impulsions d'excitation aussi proches que possible d'impulsions de

Dirac, aptes à mesurer la réponse fréquentielle du système de mesure. Elle ne sera pas développée ici car d'une part elle est connue de l'homme du métier et d'autre part elle convient mal aux applications  
5 industrielles.

La manière préférentielle consistant à appliquer une même fréquence pendant un temps suffisant, puis à changer cette fréquence, peut être décrite plus en détail comme suit.

10 Les fréquences d'excitation successives  $f_i$  sont choisies de manière à former une progression arithmétique lorsque  $i$  varie, ceci pour permettre le calcul de la transformée de Fourier. Selon notre réalisation, 1601 points de mesure sont placés en  
15 progression arithmétique entre une fréquence minimale de 3 MHz et la fréquence maximale de 6 GHz.

Le temps entre deux trains de sinusoïdes successifs doit être suffisamment long pour permettre l'établissement d'un régime permanent dans lequel  
20 coexistent le signal d'excitation et l'écho renvoyé par chaque cellule de mesure. La distinction de chaque écho permet de localiser la cellule qui l'a engendrée. À titre indicatif dans notre réalisation préférentielle décrite ultérieurement, ce temps entre deux trains de  
25 sinusoïdes successifs est de 187,5 ms.

Lorsque chacune des cellules de mesure du système est soumise à ces ondes d'excitation, elle est le siège d'oscillations amorties entre le fond et  
30 l'entrée de cette cellule, chaque réflexion sur



l'entrée de la cavité donnant lieu à l'émission d'une oscillation qui retourne vers la source.

La transformée de Fourier de cette réponse, permettant de passer des fréquences aux temps, est  
 5 aisée à interpréter. Chaque cellule de mesure génère ainsi un signal réfléchi représenté en fonction du temps par une succession de pics équidistants, d'amplitudes décroissantes constituant sa signature. Cette distance constante, permet de déterminer la  
 10 partie réelle de la permittivité  $\epsilon(\omega)$  de la cellule, qui est liée au taux d'humidité.

En théorie, si cette cellule a une longueur « l » selon la direction du vecteur d'onde, le chemin que doit parcourir cette onde hyperfréquence dans la  
 15 cellule est  $n_{21}l$ , où n est l'indice de réfraction de l'échantillon de matériau. Si le coefficient d'extinction ou d'amortissement  $\chi$  n'est pas négligeable, comme lorsqu'on s'approche de la fréquence de transition de l'eau (approximativement vers 4 à 5  
 20 GHz et au-dessus), les composantes réelle  $\epsilon'_r$  et imaginaire  $\epsilon''_r$  recherchées de la permittivité  $\epsilon(\omega)$  sont données par :

$$n + j \chi = \sqrt{\epsilon(\omega)} = \sqrt{(\epsilon'_r + j\epsilon''_r)}.$$

En pratique, lorsque la fréquence maximale  
 25 de travail est loin de la fréquence de relaxation de l'eau (approximativement en dessous de 1 GHz), il suffit de considérer que l'indice de réfraction pour un tronçon de ligne ou une cellule de longueur l est lié à la composantes réelle  $\epsilon'_r$  par :

$$30 \quad n_1 = \sqrt{\epsilon'_H}.$$

La relation théorique montre le lien entre le coefficient d'amortissement des raies et la partie imaginaire  $\epsilon''$ , de la permittivité  $\epsilon(\omega)$ , elle-même liée à la température.

5 Les grandeurs caractérisant le matériau à mesurer sont l'humidité et la température. Les grandeurs caractérisant le signal du capteur sont la distance entre les raies observables dans la représentation temporelle du signal ayant parcouru le  
10 câble, qui est principalement liée à la permittivité réelle, et les amplitudes relatives de chaque raie du signal d'un capteur, qui sont principalement liées à la conductivité du matériau sensible et donc à sa permittivité imaginaire. L'étalonnage complet d'un  
15 capteur doit prendre en compte ces quatre grandeurs, c'est-à-dire déterminer à partir des deux caractéristiques du signal les deux caractéristiques du matériau.

Les portions de ligne séparant deux  
20 transducteurs successifs pourraient a priori générer, avec les échos portant l'information utile, des produits d'intermodulation parasites ; en pratique, l'invention limitant considérablement l'amplitude de l'écho portant l'information utile (par rapport à une  
25 cavité résonnante de l'art antérieur), ces produits d'intermodulation sont si faibles qu'ils se confondent avec le bruit de fond.

La lecture des valeurs d'hydrométrie et de  
30 température ne peut avoir lieu qu'après une phase préalable d'étalonnage, qui s'effectue à l'aide d'une

autre méthode de mesure comme le séchage d'échantillons déjà mentionné. La lecture proprement dite des valeurs d'hydrométrie et de température s'effectue expérimentalement par corrélation à des tables de résultats obtenues lors de la phase d'étalonnage.

Ces mesures sont reliées à la teneur en eau et à la température par les équations connues de l'électromagnétisme. On peut aussi utiliser un voltmètre vectoriel ou un analyseur de réseau comme par exemple le HP8753B de Hewlett Packard, qui donne directement la partie réelle et la partie imaginaire du signal reçu. Pour plus de précision, on peut se référer à la note d'application Hewlett-Packard, Test and measurement application 95-1 dénommée : « S-parameters techniques », chapitre 6 : « Measurement of S-parameters ».

Toutefois, ces calculs étant longs, la lecture des mesures de teneur en eau et de température s'effectue préférentiellement de manière expérimentale par corrélation à des tables de résultats obtenues au préalable, dans une phase d'étalonnage, à l'aide d'une autre méthode de mesure comme le séchage d'échantillon déjà mentionné.

L'étalonnage varie avec les caractéristiques de chaque cellule de mesure, notamment les dimensions du diélectrique dans la partie où il est rétréci et les dimensions de la cavité transductrice, ainsi que la nature du diélectrique. L'étalonnage effectué sur une cellule de mesure reste donc utilisable pour une autre cellule de mesure ayant en commun ces caractéristiques.

Lorsque plusieurs cavités hyperfréquence sont ainsi placées en divers postes de mesure, en série sur un câble hyperfréquence, chacun d'eux renvoie sa propre signature mais avec un décalage temporel dépendant de sa distance à la source d'excitation. Il est alors aisé de distinguer la réponse de chaque cellule de mesure.

La portion de câble hyperfréquence située entre deux transducteurs successifs se comporte elle aussi comme une portion de ligne hyperfréquence dont l'extrémité est la discontinuité introduite par la cellule de mesure suivante. Elle présente donc à son tour, même si c'est de façon moins marquée, un fonctionnement en cavité hyperfréquence. Mais la faiblesse de l'énergie prélevée par chaque transducteur réduit en pratique l'amplitude de tels échos à une valeur négligeable.

L'invention sera maintenant décrite en liaison aux figures.

La figure 1 schématise une réalisation préférentielle d'un dispositif transducteur selon l'invention, composé d'un séparateur et d'une cellule de mesure associés, où cette cellule de mesure est de type coaxial, montée sur un câble coaxial.

La figure 2 schématise une deuxième réalisation préférentielle d'un dispositif transducteur selon l'invention, composé d'un séparateur et d'une cellule de mesure associés, utilisant un câble bifilaire blindé.

La figure 3 schématise une autre réalisation d'un dispositif transducteur selon l'invention, composé d'un séparateur et d'une cellule de mesure associés utilisant un câble bifilaire non blindé.

La figure 4 schématise une troisième réalisation d'une cellule de mesure simplifiée selon l'invention, c'est-à-dire dont le séparateur de puissance est constitué par un répartiteur de puissance en Y, dont une sortie est une cellule de mesure et l'autre sortie la partie aval de la ligne coaxiale.

La figure 5 schématise un dispositif distribué de mesures hydrométrique conforme à l'invention.

Description détaillée de la réalisation préférentielle :

La figure 1 schématise une réalisation d'un dispositif transducteur composé d'un séparateur et d'une cellule de mesure associés, où cette cellule de mesure est de type coaxial, montée sur un câble coaxial. Ce câble comprend au centre une âme 1 conductrice de l'électricité, de diamètre  $d_1$ , qu'enrobe une gaine diélectrique 2 en Téflon et un conducteur périphérique 3 constitué ici d'un tube de cuivre de diamètre intérieur  $d_0$ , mais qui pourrait dans d'autres réalisations être une tresse de cuivre. Il est entouré d'une gaine isolante et protectrice 13.

Conformément à l'invention, ce câble coaxial est brusquement rétréci au niveau de la cellule

de mesure 14 qui on mesure l'humidité du matériau environnant dans lequel le câble est enterré, comme de l'argile de confinement de déchets de combustible nucléaire. Dans ce cas la distance entre deux cellules de mesure consécutives est d'environ un mètre. Pour une réalisation expérimentale, il a été choisi de réaliser des associations d'une cellule de mesure et d'un séparateur en tant qu'éléments distincts du câble hyperfréquence, reliées à lui de part et d'autre par des connecteurs coaxiaux miniatures de type SMA. Le tronçon de câble hyperfréquence rétréci comporte une âme 5 de diamètre extérieur  $d_i$ , qui s'enfonce dans les orifices centraux des connecteurs placés de part et d'autre, un diélectrique 6 lui aussi en Téflon, et un conducteur tubulaire 7 fait d'un morceau de tube de cuivre, d'un diamètre intérieur  $d_e$  de l'ordre de 2,4 mm, inférieur au diamètre intérieur  $d_e$  du conducteur périphérique 3 du câble hyperfréquence situé de part et d'autre. Cette dernière contrainte est nécessaire pour que l'énergie circulant dans le diélectrique du câble hyperfréquence puisse se répartir entre la partie aval de ce même câble et la cellule de mesure. Les isolants des câbles ainsi étant du Téflon pour conserver la même impédance caractéristique, fixée à 50 Ohms, le rapport entre les diamètres  $d_i$  et  $d_e$  du câble hyperfréquence est le même que le rapport entre les diamètres  $d_i$  et  $d_e$  du câble rétréci.

La proportion d'énergie de l'onde hyperfréquence envoyée par le séparateur vers la cellule de mesure 14 ou la rondelle diélectrique d'adaptation 15 qui la précède est déterminée par la

surface commune entre la section droite du diélectrique 2 et la section transversale gauche de la cellule 14 ou de la rondelle diélectrique d'adaptation 15. Elle est déterminée de manière à ce que l'écho émis en retour  
5 vers les moyens de lecture atteigne ceux-ci avec une énergie de l'ordre d'un à 2  $\mu$ W.

Les éléments coaxiaux 11 qui assurent la continuité électrique sont des éléments de connecteurs coaxiaux du commerce dont on n'a pas détaillé la  
10 représentation du presse-étoupe.

Avec cette disposition, l'onde incidente d'excitation émise à gauche du câble coaxial et courant dans le diélectrique 2, en parvenant au poste de mesure 4, traverse presque totalement celui-ci en passant par  
15 la portion de câble hyperfréquence rétrécie 5, 6, 7 ; mais une très faible partie de l'énergie de l'onde incidente , de l'ordre d'1 à 2  $\mu$ W, est transmise hors de la section d'enveloppe 7 et passe donc dans la rondelle diélectrique d'adaptation 15, puis la cellule  
20 de mesure 14 remplie par un échantillon d'argile.

L'anneau 10, conducteur de l'électricité, établit un court-circuit entre le conducteur tubulaire 7 et le conducteur tubulaires extérieur 12 à l'extrémité distale de la cellule de mesure 14, de  
25 manière à la faire fonctionner en cavité résonante hyperfréquence. La figure 1 montre que ces éléments 10 et 12 sont en contact électrique via le corps du connecteur coaxial 11. Il va de soi que ces deux pièces ne forment pour la cellule de mesure 14, qu'une seule  
30 surface plane conductrice s'étendant radialement. La portion des ondes arrivant dans cette cavité se

réfléchit sur le court circuit distal, revient vers la jonction entre le diélectrique 2 et la cellule de mesure 14. Là, une faible partie de cette onde traverse cette jonction et retourne vers l'entrée du câble où elle est analysée, alors que la majeure partie de cette onde se réfléchit et repart dans la cavité où elle se réfléchit à nouveau sur le court-circuit distal. Et ainsi de suite jusqu'à l'amortissement de cette onde.

La douille de raccordement 8 peut directement jouer le rôle de partie mâle du connecteur coaxial miniature dès lors qu'elle présente un état de surface satisfaisant et que l'âme 5 a le diamètre de la broche de connexion correspondante.

La portion de l'onde incidente circulant dans le diélectrique 2 et transmise à la cellule de mesure 14 est déterminée par la surface commune entre la section transversale droite du diélectrique 2 et la section transversale gauche de la cavité. Elle peut donc être ajustée en fonction des diamètres des câbles coaxiaux utilisés.

Les discontinuités de structures diélectriques à travers les cellules de mesure 14, produisent une déperdition du signal qui peut être importante si le dressage des faces en regard est imparfait. Il est donc préconisé que les diélectriques soient fabriqués non seulement à partir du même matériau, mais si possible avec une continuité de structure.

La plus grande partie du signal a cependant franchi la cellule de mesure 14 en passant par le



diélectrique 6 ; elle atteint ultérieurement un autre poste de mesure 4, situé plus loin sur le câble et semblable à celui qui est illustré, et des phénomènes analogues s'y produisent. On peut ainsi réaliser  
5 aisément une ligne de plus d'une dizaine de cellules de mesure, la limite dépendant principalement des performances du dispositif de lecture. Si on souhaite optimiser les performances d'un tel système de mesure comportant un grand nombre de cellules, il est  
10 préférable de modifier progressivement la proportion de l'énergie incidente envoyée dans la cellule de mesure, comme exposé précédemment.

Pour simplifier la mise en œuvre et  
15 profiter des possibilités de traitement, nous avons utilisé comme moyen de réaliser l'excitation et la lecture des signaux un analyseur de réseau Hewlett Packard de type HP 8510. Un tel appareil comporte un synthétiseur de fréquences utilisé pour générer les  
20 signaux d'excitation. Il comporte aussi trois voltmètres vectoriels  $V_A$ ,  $V_B$  et  $V_R$ , le troisième constituant une voie de mesures d'une tension de référence prise en dérivation au début du câble hyperfréquence à l'aide d'un coupleur de puissance  
25 hyperfréquence. Les autres voies de mesure sont couplées au câble de la même façon, la voie A à l'origine du câble hyperfréquence, et la voie B, utilisée seulement lors des expérimentations en transmission, à l'extrémité distale du câble.

30 Plusieurs filtrages internes à l'appareil optimisent les mesures. Après numérisation, un

changement de fréquence du signal utile est effectué avec une fréquence F2 qui diffère de la fréquence initiale F1 de 10 kHz. Plusieurs autres réglages ont été essayés, y compris avec des bandes passantes de quelques Hz.

L'extrémité de la ligne, fermée sur une charge adaptée, ne renvoie pas d'écho. Mais des essais ont aussi été effectués avec des charges désadaptées.

L'analyseur de réseau peut donc mesurer le coefficient de réflexion des ondes  $S_{11}(\omega)$  à l'entrée de la ligne par sa composante réelle et sa composante imaginaire qui permettent de calculer pour chaque cellule de mesure les valeurs de permittivité réelle et imaginaire  $\epsilon(\omega)$  et  $\mu_r(\omega)$ .

Le rapport signal sur bruit des mesures dépend du rapport signal sur bruit de l'analyseur, qui est de  $10^5$ . Toutefois en pratique les inhomogénéités du câble ramènent un bruit de fond constant qui diminue le rapport signal sur bruit à une valeur effective de  $10^4$ . En outre, quand le signal à mesurer devient trop faible vis-à-vis des caractéristiques d'entrée de l'analyseur, le rapport signal sur bruit chute.

La figure 2, schématise une variante de réalisation d'un dispositif transducteur selon l'invention, composé d'un séparateur et d'une cellule de mesure associés utilisant un câble bifilaire non blindé, où le câble hyperfréquence est réalisé en câble bifilaire blindé, et où la cellule de mesure conserve sa structure coaxiale. L'âme est simplement remplacée

par deux conducteurs assez proches l'un de l'autre relativement au diamètre extérieur du diélectrique.

Cette cellule de mesure est alors composée à partir du câble hyperfréquence comprenant une paire  
 5 d'âmes conductrices identiques 21 et un diélectrique 22 dont la périphérie est retirée par usinage au niveau de la cellule de mesure 24 pour ne laisser subsister qu'une section réduite de diélectrique 26. On dispose ensuite une section d'enveloppe conductrice 27 autour  
 10 de la section de diélectrique 26, comme précédemment, puis un anneau conducteur 30 à l'extrémité distale de la cavité ainsi formée, avant de disposer une douille de raccordement 28 semblable à la douille 8 déjà rencontrée autour du câble à l'endroit des cellules de  
 15 mesure selon le mode préférentiel de réalisation. Il est manifeste que les phénomènes électromagnétiques rencontrés sont les mêmes.

La **figure 3**, schématise une variante de réalisation d'un dispositif transducteur selon  
 20 l'invention, composé d'un séparateur et d'une cellule de mesure associés utilisant un câble bifilaire non blindé, où la cellule de mesure conserve sa structure coaxiale. Par rapport à la variante qui précède, la seule modification est l'absence de connexion  
 25 électrique entre les surfaces qui délimitent la cellule de mesure et les deux conducteurs du câble hyperfréquence. La cellule de mesure 14 est délimitée par une enveloppe métallique 47 et a une forme annulaire. L'âme conductrice comprend ici deux éléments  
 30 parallèles 1A et 1B, qui traversent le creux formé au milieu de l'enveloppe métallique 47. L'enveloppe

métallique 47 et la rondelle 15 forment une cavité close pour la cellule 14.

La figure 4 une troisième réalisation d'une cellule de mesure simplifiée selon l'invention, c'est-à-dire dont le séparateur de puissance est constitué par un répartiteur de puissance en Y, dont une sortie est une cellule de mesure et l'autre sortie la partie aval de la ligne coaxiale. Elle comprend une résistance 50 d'adaptation à l'impédance du câble placée sur l'âme 5 au bout de la cellule de mesure 14. L'âme 5 pénètre dans la cellule de mesure 14 et elle est soudée au fond 49 de l'enveloppe métallique 48.

Les réalisations décrites précédemment utilisent des connecteurs et des moyens de mesure de laboratoire hyperfréquences qui sont coûteux. Pour une utilisation industrielle, ces moyens pourraient être remplacés par des moyens moins coûteux et remplissant les mêmes fonctions, comme l'association à des voltmètres vectoriels d'un pont réflectrométrique hyperfréquence et à des coupleurs directifs. Mais il est préférable d'utiliser les enseignements ci-dessus pour concevoir une installation spécifique telle que schématisée ci-après.

25

La figure 5 illustre une réalisation complète de l'invention. Une barrière ouvragée 35 confine un volume d'argile de l'extérieur. Une série de câbles coaxiaux 37 y pénètre, et ces câbles coaxiaux 37, munis de transducteurs 38 formés d'un séparateur et d'une cellule de mesure associée semblables à ceux

qu'on a décrits et connectées en cascade. Un séparateur de puissance dissymétrique réalisé par un coupleur de puissance 39 permet de connecter à l'une des lignes une cellule de mesure simplifiée 40. Chacun des câbles coaxiaux 37 est alimenté par un coffret de multiplexage 41 hors du volume d'argile 36, à un synthétiseur de fréquences piloté par quartz et stabilisé par PLL, qui génère des trains d'ondes sinusoïdales à des fréquences prenant plusieurs valeurs en progression arithmétique entre quelques MHz et quelques GHz. Les signaux ayant parcouru chaque câble (ici en réflexion) sont prélevés par des coupleurs directionnels 42 et appliqués à l'entrée du voltmètre vectoriel 43 dédié à ce câble. Un dispositif de traitement 42 à microcontrôleur est associé à chacun de ces voltmètres vectoriels, qui sont connectés par un bus bidirectionnel 45 à un système informatique qui permet de déterminer les paramètres de fonctionnement et reçoit des valeurs numériques des parties réelles et imaginaires de la permittivité dans chacune des cellules de mesure, avant d'effectuer la comparaison avec les tables de mesures préenregistrées. L'ensemble constitue un exemple de dispositif de mesures hydrométriques distribuées conforme à l'invention.

25

L'invention s'applique à tous les cas où une mesure distribuée d'hydrométrie est nécessaire sur un même câble ou un ensemble de câbles connectés en parallèle. Le coût élevé de l'analyseur de réseau peut être diminué par la réalisation d'une électronique

30

dédiée. En outre ce coût est associé à un nombre important de postes de mesure.

Les constituants rendent l'invention intrinsèquement résistante aux rayonnements ionisants, ce qui la rend particulièrement utile pour la mesure de la teneur en eau des argiles entourant des conteneurs de déchets nucléaires.

**REVENDECATIONS**

1. Dispositif de mesures hydrométriques à hyperfréquence comprenant :

5       - des moyens électroniques aptes à générer des trains d'ondes sinusoïdales à des fréquences prenant plusieurs valeurs en progression arithmétique entre quelques MHz et quelques GHz,

10       - au moins un câble hyperfréquence le long duquel se trouvent au moins deux postes de mesure (4), chaque poste de mesure ayant d'une part un dispositif séparateur apte à ne prélever de l'onde incidente qu'une partie ayant une énergie suffisante pour que la cellule de mesure renvoie un écho mesurable par les moyens électroniques de lecture, et d'autre part une  
15 cellule de mesure (14) constituée d'une portion de ligne hyperfréquence dont l'extrémité distale se termine par un court circuit, cette portion de ligne ayant une paroi externe poreuse ou munie d'orifices, et ayant son diélectrique essentiellement constitué d'un  
20 échantillon de matière diélectrique homogène dont la permittivité est une fonction monotone de l'hydrométrie dans le domaine de mesure considéré,

25       - des moyens électroniques de lecture permettant, à partir des signaux ayant parcouru le câble hyperfréquence, de déterminer les valeurs des parties réelles et imaginaires de la permittivité afin de déterminer la mesure de l'humidité et de la température par corrélation à des tables de valeurs expérimentalement établies au préalable à l'aide d'une  
30 autre méthode de mesure hydrométrique.

## REVENDICATIONS

1. Dispositif de mesures hydrométriques à hyperfréquence comprenant :

- des moyens électroniques aptes à générer  
5 des trains d'ondes sinusoïdales à des fréquences prenant plusieurs valeurs en progression arithmétique entre quelques MHz et quelques GHz,
- au moins un câble hyperfréquence le long duquel se trouvent au moins deux postes de mesure (4),  
10 chaque poste de mesure ayant d'une part un dispositif séparateur apte à ne prélever de l'onde incidente qu'une partie ayant une énergie suffisante pour que la cellule de mesure renvoie un écho mesurable par les moyens électroniques de lecture, et d'autre part une  
15 cellule de mesure (14) constituée d'une portion de ligne hyperfréquence dont l'extrémité distale se termine par un court circuit, cette portion de ligne ayant une paroi externe poreuse ou munie d'orifices, et ayant son diélectrique essentiellement constitué d'un  
20 échantillon de matière diélectrique homogène dont la permittivité est une fonction monotone de l'hydrométrie dans le domaine de mesure considéré,
- des moyens électroniques de lecture permettant, à partir des signaux ayant parcouru le  
25 câble hyperfréquence, de déterminer les valeurs des parties réelles et imaginaires de la permittivité afin de déterminer la mesure de l'humidité et de la température par corrélation à des tables de valeurs expérimentalement établies au préalable à l'aide d'une  
30 autre méthode de mesure hydrométrique.



2. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à la revendication 1, dans lequel les moyens électroniques de lecture comportent des moyens : de numériser ces signaux, de les filtrer en fréquence, de  
5 calculer le coefficient de réflexion complexe dans le domaine fréquentiel, d'effectuer une transformée de Fourier pour calculer le coefficient de réflexion complexe dans le domaine temporel, puis de déterminer les valeurs des parties réelles et imaginaires de la  
10 permittivité.

3. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à l'une quelconque des revendications 1 ou 2, dans lequel les moyens de lecture sont situés à la même extrémité du câble hyperfréquence que les moyens de  
15 générer des trains d'ondes sinusoïdales, et sont reliés à ce câble hyperfréquence par un coupleur directif.

4. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 3, dans lequel le câble hyperfréquence est coaxial.

20 5. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à l'une quelconque des revendications 1, 2, ou 3, dans lequel le câble hyperfréquence est bifilaire blindé.

6. Dispositif de mesures hydrométriques,  
25 conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 3, dans lequel le câble hyperfréquence est bifilaire non blindé.

7. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 6,  
30 dans lequel la cellule de mesure est coaxiale avec le

2. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à la revendication 1, dans lequel les moyens électroniques de lecture comportent des moyens : de numériser ces signaux, de les filtrer en fréquence, de  
5 calculer le coefficient de réflexion complexe dans le domaine fréquentiel, d'effectuer une transformée de Fourier pour calculer le coefficient de réflexion complexe dans le domaine temporel, puis de déterminer les valeurs des parties réelles et imaginaires de la  
10 permittivité.

3. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à l'une quelconque des revendications 1 ou 2, dans lequel les moyens de lecture sont situés à la même extrémité du câble hyperfréquence que les moyens de  
15 générer des trains d'ondes sinusoïdales, et sont reliés à ce câble hyperfréquence par un coupleur directif.

4. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 3, dans lequel le câble hyperfréquence est coaxial.

20 5. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à l'une quelconque des revendications 1, 2, ou 3, dans lequel le câble hyperfréquence est bifilaire blindé.

6. Dispositif de mesures hydrométriques,  
25 conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 3, dans lequel le câble hyperfréquence est bifilaire non blindé.

7. Dispositif de mesures hydrométriques, conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 6,  
30 dans lequel la cellule de mesure est coaxiale avec le

câble hyperfréquence, et celui-ci présente un brusque rétrécissement au niveau de cette cellule.

8. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à la revendication 1 et à l'une quelconque des revendications 3 à 5, dans lequel le dispositif apte à ne prélever de l'onde incidente qu'une partie ayant une énergie suffisante est un répartiteur de puissance, et la cellule de mesure est placée en dérivation par rapport au câble hyperfréquence.

10 6. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à la revendication 1 dans lequel la paroi externe de la cellule de mesure est pourvue de fentes orientées selon le vecteur de propagation de l'onde.

7. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à la revendication 1 dans lequel la paroi externe de la cellule de mesure est poreuse.

8. Dispositif de mesures hydrométriques conforme aux revendications 1, 3 et 6 ou aux revendications 1, 4 et 6, dans lequel la cellule de mesure comporte une cavité de forme cylindrique creuse délimitée par :

- une surface intérieure cylindrique conductrice, constituant également le blindage de la partie rétrécie du câble hyperfréquence,

25 - une surface extérieure cylindrique conductrice, électriquement connectée par ses deux extrémités au blindage des deux tronçons de câble hyperfréquence qui l'entourent,

- la partie distale de cette cavité étant  
30 constituée d'une rondelle conductrice mettant en

câble hyperfréquence, et celui-ci présente un brusque rétrécissement au niveau de cette cellule.

8. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à la revendication 1 et à l'une quelconque des  
5 revendications 3 à 5, dans lequel le dispositif apte à ne prélever de l'onde incidente qu'une partie ayant une énergie suffisante est un répartiteur de puissance, et la cellule de mesure est placée en dérivation par rapport au câble hyperfréquence.

10 9. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à la revendication 1 dans lequel la paroi externe de la cellule de mesure est pourvue de fentes orientées selon le vecteur de propagation de l'onde.

15 10. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à la revendication 1 dans lequel la paroi externe de la cellule de mesure est poreuse.

11. Dispositif de mesures hydrométriques conforme aux revendications 1, 3 et 6 ou aux revendications 1, 4 et 6, dans lequel la cellule de  
20 mesure comporte une cavité de forme cylindrique creuse délimitée par :

- une surface intérieure cylindrique conductrice, constituant également le blindage de la partie rétrécie du câble hyperfréquence,
- 25 - une surface extérieure cylindrique conductrice, électriquement connectée par ses deux extrémités au blindage des deux tronçons de câble hyperfréquence qui l'entourent,
- la partie distale de cette cavité étant  
30 constituée d'une rondelle conductrice mettant en

contact sur 360° les deux surfaces cylindriques et la partie aval du câble hyperfréquence,

cette cavité étant remplie à son extrémité tournée vers le générateur par un diélectrique  
5 identique à celui du câble et occupant tout l'espace entre les deux cylindres sur une longueur de quelques millimètres, et étant remplie dans la partie restante de l'échantillon de matière diélectrique homogène dont la permittivité est une fonction monotone de  
10 l'hydrométrie.

9. Dispositif de mesures hydrométriques conforme aux revendications 1, 5 et 6, dans lequel la cellule de mesure comporte une cavité de forme cylindrique creuse délimitée par :

15 - une surface intérieure cylindrique conductrice, de diamètre inférieur au diamètre le plus petit du diélectrique entourant les deux conducteurs,

- une surface extérieure cylindrique conductrice,

20 - la partie distale de cette cavité étant constituée d'une rondelle conductrice mettant en contact sur 360° les deux surfaces cylindriques,

cette cavité étant remplie à son extrémité tournée vers le générateur par un diélectrique  
25 identique à celui du câble et occupant tout l'espace entre les deux cylindres sur une longueur de quelques millimètres, et étant rempli dans la partie restante de l'échantillon de matière diélectrique homogène dont la permittivité est une fonction monotone de  
30 l'hydrométrie.

contact sur 360° les deux surfaces cylindriques et la partie aval du câble hyperfréquence,

cette cavité étant remplie à son extrémité tournée vers le générateur par un diélectrique  
5 identique à celui du câble et occupant tout l'espace entre les deux cylindres sur une longueur de quelques millimètres, et étant remplie dans la partie restante de l'échantillon de matière diélectrique homogène dont la permittivité est une fonction monotone de  
10 l'hydrométrie.

12. Dispositif de mesures hydrométriques conforme aux revendications 1, 5 et 6, dans lequel la cellule de mesure comporte une cavité de forme cylindrique creuse délimitée par :

- 15 - une surface intérieure cylindrique conductrice, de diamètre inférieur au diamètre le plus petit du diélectrique entourant les deux conducteurs,
- une surface extérieure cylindrique conductrice,
- 20 - la partie distale de cette cavité étant constituée d'une rondelle conductrice mettant en contact sur 360° les deux surfaces cylindriques,

cette cavité étant remplie à son extrémité tournée vers le générateur par un diélectrique  
25 identique à celui du câble et occupant tout l'espace entre les deux cylindres sur une longueur de quelques millimètres, et étant rempli dans la partie restante de l'échantillon de matière diélectrique homogène dont la permittivité est une fonction monotone de  
30 l'hydrométrie.

10. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisée en ce qu'une ou plusieurs cellules de mesure distale(S) prélèvent une plus grande proportion  
5 de l'onde hyperfréquence incidente que les cellules de les plus proches de la source.

11. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisée en ce que les diélectriques du câble  
10 hyperfréquence et de la cellule de mesure ont une structure continue.

12. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 10, comportant un même générateur de trains d'ondes  
15 sinusoïdales, un dispositif de multiplexage commutant ces trains d'ondes successivement à une extrémité de plusieurs câbles hyperfréquence, un voltmètre vectoriel (43) connecté à chacun de ces câbles hyperfréquence et les moyens électroniques permettant de calculer le  
20 coefficient de réflexion complexe dans le domaine fréquentiel, d'effectuer une transformée de Fourier pour calculer le coefficient de réflexion complexe dans le domaine temporel, puis de déterminer les valeurs des parties réelles et imaginaires de la permittivité afin  
25 de déterminer la mesure de l'humidité et de la température par corrélation à des tables de valeurs expérimentalement établies au préalable à l'aide d'une autre méthode de mesure hydrométrique.

13. Dispositif de mesures hydrométriques  
30 conforme à la revendication 1 dans lequel les moyens de lecture sont situés à l'extrémité du câble

13. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 12, caractérisée en ce qu'une ou plusieurs cellules de mesure distale(S) prélèvent une plus grande proportion  
5 de l'onde hyperfréquence incidente que les cellules de les plus proches de la source.

14. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 12, caractérisée en ce que les diélectriques du câble  
10 hyperfréquence et de la cellule de mesure ont une structure continue.

15. Dispositif de mesures hydrométriques conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 13, comportant un même générateur de trains d'ondes sinusoïdales, un dispositif de multiplexage commutant ces trains d'ondes successivement à une extrémité de plusieurs câbles hyperfréquence, un voltmètre vectoriel (43) connecté à chacun de ces câbles hyperfréquence et les moyens électroniques permettant de calculer le  
20 coefficient de réflexion complexe dans le domaine fréquentiel, d'effectuer une transformée de Fourier pour calculer le coefficient de réflexion complexe dans le domaine temporel, puis de déterminer les valeurs des parties réelles et imaginaires de la permittivité afin  
25 de déterminer la mesure de l'humidité et de la température par corrélation à des tables de valeurs expérimentalement établies au préalable à l'aide d'une autre méthode de mesure hydrométrique.

16. Dispositif de mesures hydrométriques  
30 conforme à la revendication 1 dans lequel les moyens de lecture sont situés à l'extrémité du câble



hyperfréquence opposée à celle reliée aux moyens de générer des trains d'ondes sinusoïdales.

14. Ensemble de mesure hydrométrique comprenant au moins un capteur selon l'une quelconque  
5 des revendications 1 à 13, caractérisé en ce que le générateur de trains d'ondes sinusoïdaux et les moyens électroniques de lecture sont constitués par un analyseur de réseau.

15. Ensemble de mesure hydrométrique  
10 comprenant au moins un capteur selon l'une quelconque des revendications 1 à 13, caractérisé en ce que le générateur de trains d'ondes sinusoïdaux est un synthétiseur de fréquences, les moyens électroniques de lecture sont constitués par un voltmètre vectoriel (43)  
15 associé à des moyens de traitement numériques.

hyperfréquence opposée à celle reliée aux moyens de générer des trains d'ondes sinusoïdales.

17. Ensemble de mesure hydrométrique comprenant au moins un capteur selon l'une quelconque  
5 des revendications 1 à 16, caractérisé en ce que le générateur de trains d'ondes sinusoïdaux et les moyens électroniques de lecture sont constitués par un analyseur de réseau.

18. Ensemble de mesure hydrométrique  
10 comprenant au moins un capteur selon l'une quelconque des revendications 1 à 14, caractérisé en ce que le générateur de trains d'ondes sinusoïdaux est un synthétiseur de fréquences, les moyens électroniques de lecture sont constitués par un voltmètre vectoriel (43)  
15 associé à des moyens de traitement numériques.

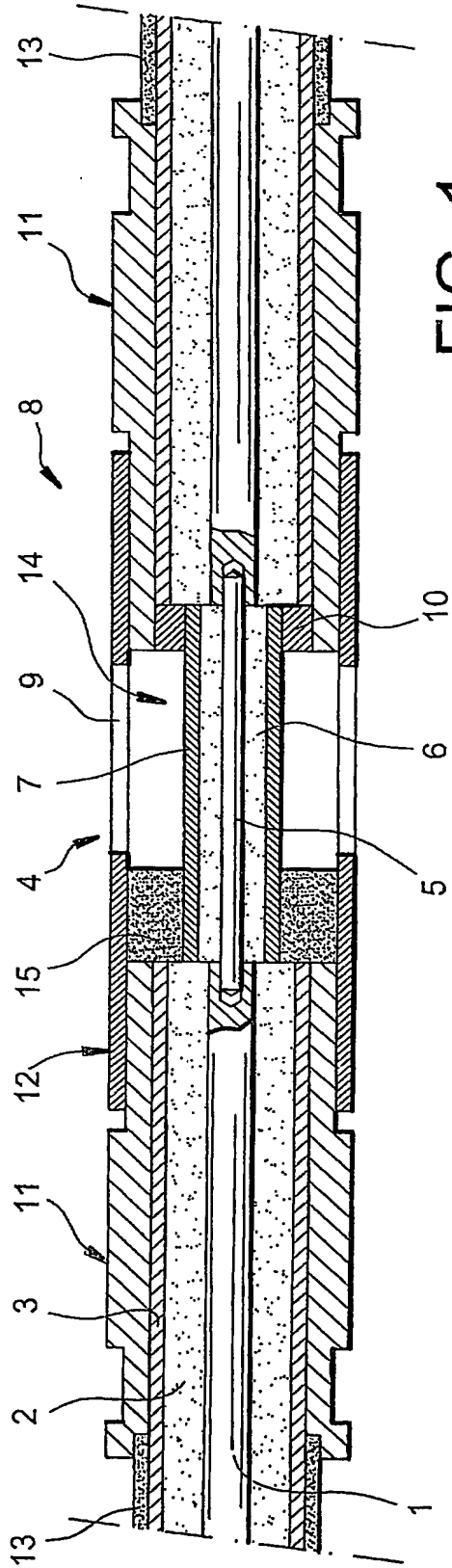


FIG. 1

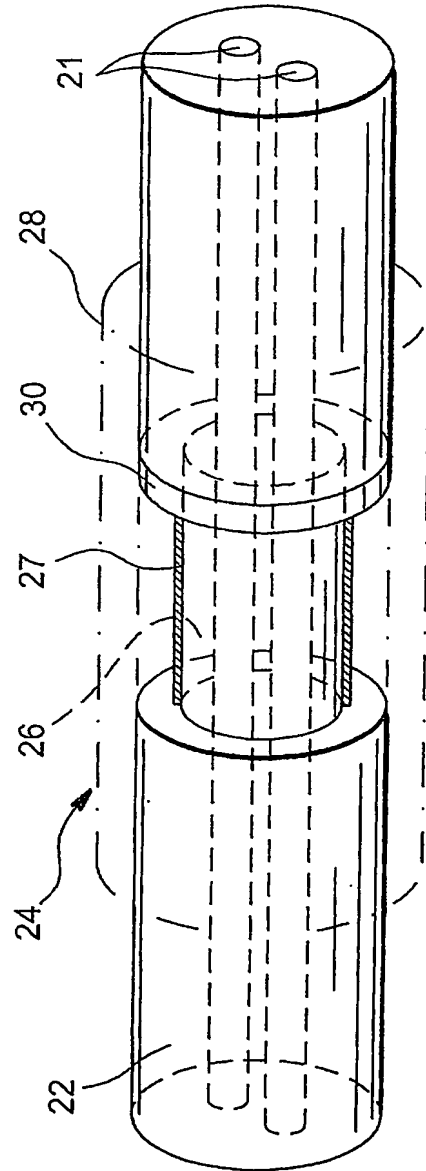


FIG. 2

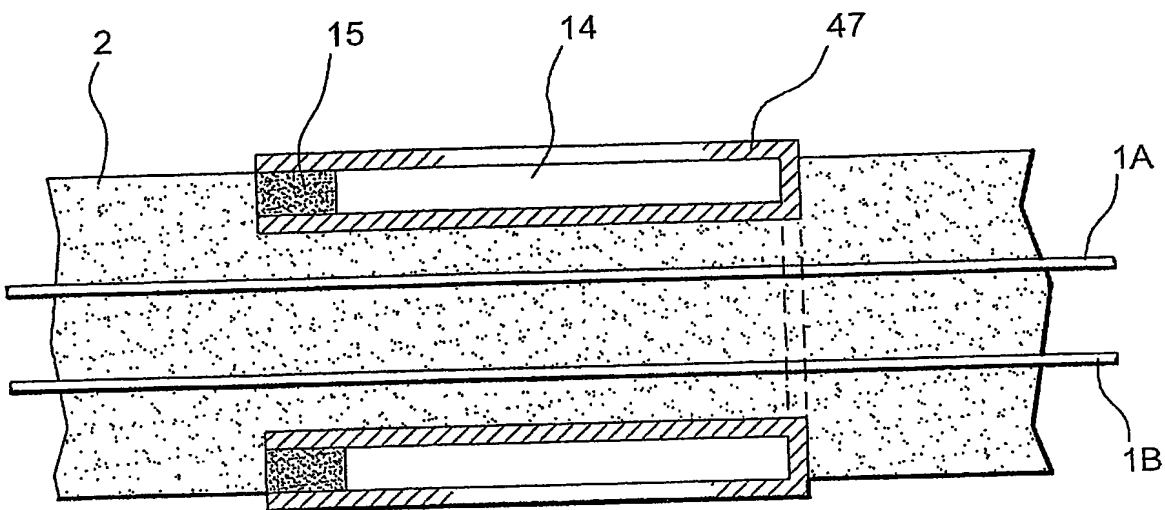


FIG. 3

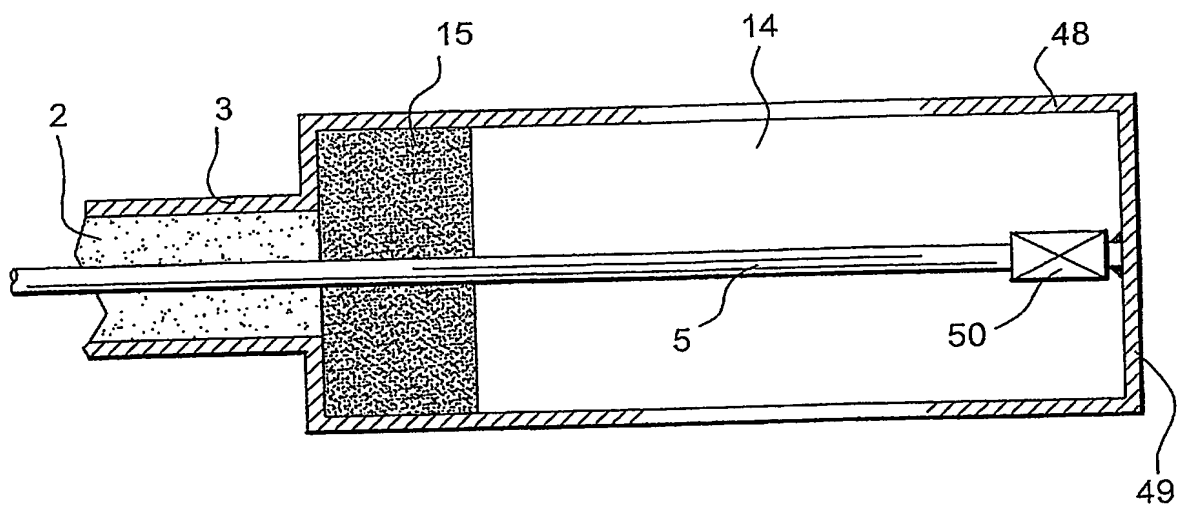
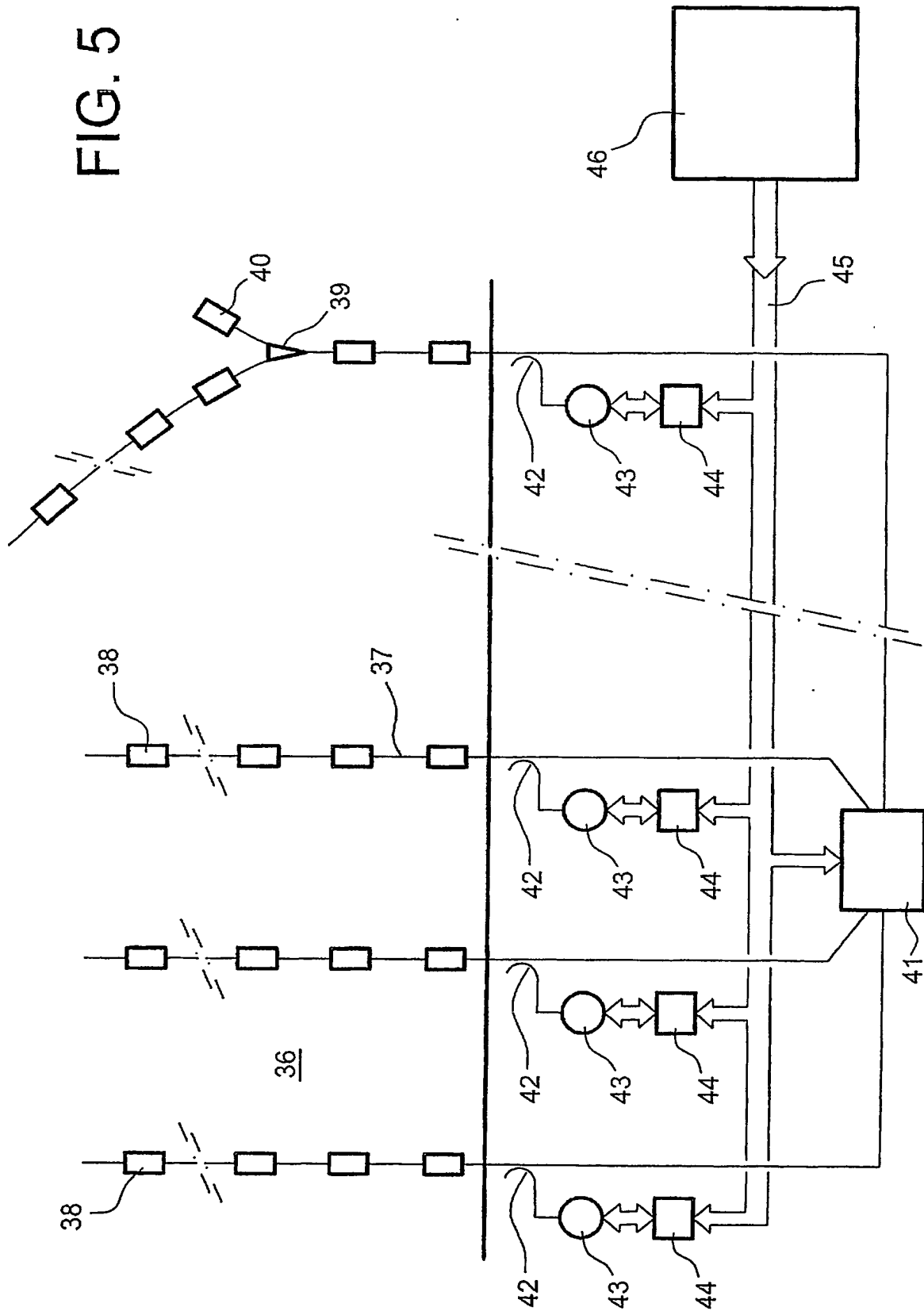


FIG. 4

FIG. 5





DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg  
75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

**BREVET D'INVENTION**  
**CERTIFICAT D'UTILITÉ**  
Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

**cerfa**  
N° 11235\*03

**DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S)** Page N° 1../1..

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

08 113 @ W / 270601



**Vos références pour ce dossier (facultatif)**

B13745.3 JCI BD1273

**N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL**

03 50861 du 20/11/2003

**TITRE DE L'INVENTION** (200 caractères ou espaces maximum)

CAPTEUR ET ENSEMBLE DE MESURES HYDROMETRIQUES

**LE(S) DEMANDEUR(S) :**

COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE  
31-33, rue de la Fédération  
75752 PARIS 15ème  
FRANCE

**DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :**

<b>1</b>	Nom	HOCLET	
	Prénoms	Michel	
Adresse	Rue	9 allée du Bois de la Cyprenne	
	Code postal et ville	91400 ORSAY	
Société d'appartenance (facultatif)			
<b>2</b>	Nom		
	Prénoms		
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
<b>3</b>	Nom		
	Prénoms		
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			

S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.

**DATE ET SIGNATURE(S)**  
**DU (DES) DEMANDEUR(S)**  
**OU DU MANDATAIRE**  
(Nom et qualité du signataire)

G. BRYKMAN

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire.  
Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning  
Operations and is not part of the Official Record.**

## **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- ☒ **BLACK BORDERS**
- ☐ **IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES**
- ☐ **FADED TEXT OR DRAWING**
- ☐ **BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING**
- ☐ **SKEWED/SLANTED IMAGES**
- ☐ **COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS**
- ☐ **GRAY SCALE DOCUMENTS**
- ☐ **LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT**
- ☐ **REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY**
- ☐ **OTHER:** \_\_\_\_\_

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.**